

défendre, combien de temps s'écoulera-t-il avant que nos voisins du sud réclament d'avoir leur mot à dire en ce qui regarde la direction des affaires extérieures du Canada? Un grand nombre d'ardents patriotes ont lutté pendant de nombreuses décades pour assurer l'indépendance du Canada et faire qu'il devienne une nation. Et pourquoi? Pour que le Canada devienne une dépendance des Etats-Unis?

D'autres encore disent: "La Grande-Bretagne nous défendra". Mais, supposons que l'effort soit trop grand et que le Royaume-Uni faillisse à la tâche; est-ce que les Canadiens se sentiraient aussi en sûreté qu'à l'heure actuelle, alors que la Grande-Bretagne est debout? Supposons que la Grande-Bretagne succombe et que nous sachions que sa chute est due au fait qu'elle aurait risqué sa sécurité pour nous défendre. Les Canadiens pourraient-ils jamais se le pardonner? Si nous refusions de faire notre part de préparatifs pour la défense de nos côtes et, qu'à cause de cela, les démocraties du monde faillissent à la tâche, pourrions-nous jamais relever la tête?

A d'autres moments, j'entends des voix dire: Qu'est-ce que le Canada pourrait faire pour se défendre contre les méthodes de guerre modernes? La sécurité n'existe pas en temps de guerre. J'admets que ces prétentions renferment une certaine dose de vérité. D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que de petites gouttes d'eau peuvent constituer un vaste océan. De plus, pendant la Grande Guerre, quelqu'un a-t-il prétendu que l'aide du Canada a été négligeable? Après la conclusion de la paix, s'est-il trouvé quelqu'un pour prétendre pareille chose? Je ne puis m'empêcher de songer que si nous les Canadiens, faisons moins que ce que nous pourrions raisonnablement accomplir, nous mériterions d'être blâmés non seulement par nous-mêmes, mais par toutes les générations à venir, advenant un désastre. Nous aurons failli à la tâche.

D'aucuns disent: Le Canada devrait faire partie de l'Union américaine; laissons aux Etats-Unis le soin de notre défense et laissons s'accomplir ce qui doit se faire. Or, je tiens à le rappeler au souvenir de ces gens, même au cas où le Canada ferait partie des Etats-Unis, ils ne sauraient éluder les responsabilités qu'entraîne la guerre. Voyez donc ce qui se passe aux Etats-Unis à l'heure actuelle!

D'autres encore font le raisonnement suivant: Restons sans aucuns moyens de défense et nous ne pourrions pas nous battre; nous aurons alors la certitude que le Canada n'entrera pas en guerre. Les connaissances que je possède de l'histoire ne me permettent pas de voir du même œil que ces gens là. D'une

[M. Blackmore.]

façon générale, on a constaté que lorsque des hommes veulent se battre, ils le font indépendamment de tous préparatifs. Voyez ce que nous avons fait nous-mêmes au cours de la dernière guerre. La Grande-Bretagne, me dit-on, n'a pas été complètement prête à venir jusqu'en 1918; cependant, elle a lutté, mais son manque de préparation lui a coûté très cher. Et dans cet ordre d'idée, que les honorables membres se rappellent les observations qu'ont faites, il y a un an, des citoyens canadiens, alors que l'Ethiopie était déchirée. N'avez-vous pas entendu ces gens déplorer l'inaction du Canada à son titre de membre de la Société des Nations? Quelle aurait été l'attitude des Canadiens si l'Australie avait été en cause à la place de l'Ethiopie? Quels seraient leurs sentiments si la Nouvelle-Zélande était attaquée aujourd'hui? Diraient-ils: Qu'elle s'arrange? Je n'ai pas encore rencontré un seul Canadien qui s'exprimerait de la sorte. Que ferions-nous si Terre-Neuve était attaquée?

Voyons un peu ce qui se passe en ce moment: Quelle est l'attitude de nos gens au sujet de l'Espagne aujourd'hui? Je ferai part à la Chambre du texte d'une résolution que j'ai reçue ce matin d'une ville canadienne, et de gens qui s'opposent très énergiquement à toute préparation militaire de la part du Canada:

Considérant que le grand défenseur de la démocratie espagnole et de la démocratie universelle, le général Emile Kleber a été fait prisonnier par les armées insurgées lors de la prise de Malaga, et

Considérant que le général Kleber, un citoyen canadien qui a dirigé la brigade internationale s'est conduit héroïquement, à notre avis, en combattant pour la défense de la démocratie espagnole et mondiale, et que ses nobles efforts peuvent se comparer au travail qu'accomplit notre docteur Bethune à Madrid,

L'assemblée est en conséquence d'avis que nous devrions prier instamment nos représentants à Ottawa d'intervenir auprès du gouvernement fédéral pour obtenir la mise en liberté immédiate du général Kleber détenu par les bourreaux fascistes à Malaga, que les pays fascistes comme l'Allemagne et l'Italie aident ouvertement, en violant l'entente de non-intervention qu'ils ont signée.

Et l'assemblée est en outre d'avis que nous devrions prier le gouvernement fédéral d'user de tous les moyens possibles auprès du comité de non-intervention à Londres afin qu'il obtienne de la junte fasciste à Burgos, Espagne, la mise en liberté immédiate du général Kleber.

Qu'arriverait-il si les honorables membres se rendaient aux désirs de ces gens; qu'arriverait-il si nous obtenions ce qu'ils nous demandent de faire. Il en résulterait probablement une autre guerre mondiale, et nous y serions entraînés avec les autres. Combien y a-t-il de gens au Canada qui, au cours de conversations, vous ont déclaré qu'ils seraient prêts à aller au secours des loyalistes espa-